



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



**« Augmenter et améliorer l'accès, la qualité et la gouvernance des services de santé dans les communes cibles du Niombato en renforçant les infrastructures sanitaires, la disponibilité des médicaments, la prévention des maladies, ainsi que les capacités techniques et organisationnelles des agents de santé et des acteurs communautaires »
(2025 – 2027)**

.....
R2A2 : APPUI A LA STRUCTURATION ET LE FONCTIONNEMENT DE LA CANTINE SCOLAIRE

DJINACK BARA / TOUBACOUTA / FOUNDIOUGNE



Étude de situation de référence (Baseline) de la cantine scolaire de Djinack Bara

Réalisé par l'Association Djinack pour le Développement (ADD)

Mars 2026

Tables des matières

1	Contexte justificatif	4
2	Objectifs de l'étude.....	5
3	Méthodologie de l'étude	5
4	Résultats	7
1	Présentation de la zone d'intervention.....	7
1.1	<i>Contraintes Géographiques et Environnementales</i>	7
1.2	<i>Profil Socio-Économique et Vulnérabilité</i>	8
1.3	<i>Profil éducatif</i>	10
2.	Situation nutritionnelle de référence et impact scolaire	10
2.1	<i>État nutritionnel et fréquentation scolaire</i>	10
2.2	<i>Indicateurs nutritionnels de base</i>	12
3.	État des lieux des infrastructures et de la gestion communautaire	13
3.1	<i>Équipements disponibles</i>	13
4.	Gouvernance de la cantine scolaire.....	14
4.1	Instances de gouvernance et participation financière	15
4.2	Mobilisation communautaire	15
4.3	Impacts sur la gestion opérationnelle	15
5.	Le Jardin Scolaire	16
6.	Analyse des besoins prioritaires.....	17
6.1	<i>Besoins en équipements</i>	17
6.2	Besoins en formation	18
7.	Recommandations et Perspectives de Pérennisation	18

Listes des Tableaux

Tableau 1 : Comparaison des prix entre le continent et l'île de Djinack Bara.....	8
Tableau 2 Données Anthropométriques de Base.....	12
Tableau 3 : État des lieux des équipements et conséquences	14
Tableau 4 : Indicateurs de Référence du Jardin Scolaire.....	17

Listes Figures

Figure 1: Réalisation de mesures anthropométriques auprès des élèves de Djinack Bara.....	6
Figure 2: La pêche pratiquée par la population de Djinack Bara	9
Figure 3: Champs de maraichage.....	9
Figure 4 : Type de repas servis dans les ménages	11
Figure 5 : Cuisine qui serve à la préparation des repas	14
Figure 6 : Rencontre avec les femmes qui assuraient la préparation des repas pour la cantine	15
Figure 7: Emplacement du jardin scolaire	16

Listes sigles et abréviations

Acronyme	Signification
ADD	Association Djinack pour le Développement
ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
APE	Association des Parents d'Élèves
BPA	Bisphénol A
CGC	Comité de Gestion de la Cantine
CGE	Comité de Gestion d'École
CI - CM2	Cours d'Initiation - Cours Moyen 2ème année
DCANS	Direction des Cantines Scolaires
DLM	Dispositif de Lavage des Mains
DS	District Sanitaire
FRA	Autorisation de mise sur le marché / de commercialisation au Sénégal
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (<i>Agence de coopération allemande</i>)
HACCP	Hazard Analysis Critical Control Point (<i>Analyse des dangers et points critiques pour leur maîtrise</i>)
ICP	Infirmier Chef de Poste
IMC	Indice de Masse Corporelle
MAEE	Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (Luxembourg)
MAM	Malnutrition Aiguë Modérée
MAS	Malnutrition Aiguë Sévère
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PNDSS	Plan National de Développement Sanitaire et Social
PPS	Poste de Santé de Djinack
PSF	Pharmaciens Sans Frontières (Luxembourg)
RGPH-5	5ème Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RSE	Responsabilité Sociétale des Entreprises
S&E	Suivi et Évaluation
SPSS	Statistical Package for the Social Sciences (<i>Logiciel d'analyse statistique</i>)
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
WASH	Water, Sanitation and Hygiene (<i>Eau, Assainissement et Hygiène</i>)

1 Contexte justificatif

La politique de généralisation de l'éducation scolaire a permis une bonne couverture des villages en infrastructures éducatives, avec une moyenne d'une école pour trois villages. Par exemple, la région de Fatick compte 732 écoles élémentaires, avec en moyenne 28 élèves par enseignant et 190 élèves par établissement. Le département de Foundiougne concentre à lui seul 33,9 % de ces écoles (ANSD, 2025). Certaines d'entre elles bénéficient des appuis de l'Etat ou du Programme Alimentaire Mondial (PAM), pour mettre en place des cantines scolaires. En effet, la cantine scolaire est considérée comme un levier efficace pour accroître l'accès, la rétention et la réussite scolaires.

L'école de Djinack Bara, située dans une zone insulaire et polarisant deux villages, figure parmi celles qui ont bénéficié de l'accompagnement du PAM. Cependant, en 2013 le PAM a interrompu son appui au fonctionnement des cantines dans la région de Fatick. Cette rupture brutale, conjuguée à l'absence d'une stratégie d'accompagnement visant la pérennisation du service, n'a pas permis de consolider la cantine de Djinack Bara. A cela s'ajoute, le manque de contribution de la commune au fonctionnement de la cantine bien que l'alimentation scolaire figure parmi ses domaines de compétences. Aujourd'hui, non seulement la cantine a cessé de fonctionner, mais cette situation a également eu des répercussions négatives sur la vie scolaire et replacé la question de l'alimentation au centre des préoccupations de l'école.

Le village de Djinack Bara est principalement habité par des pêcheurs qui tirent l'essentiel de leurs revenus de la pêche. Les impacts des changements climatiques réduisent ces revenus, renforcent la vulnérabilité socio-économique des ménages et aggravent l'insécurité alimentaire. Ces difficultés s'inscrivent dans un contexte régional de pauvreté élevée, 46,5 % dans la région de Fatick (ANSD/EHCVM, 2021/2022) et d'inflation croissante, 2,6 % en septembre 2025 (ANSD, 2025).

C'est pourquoi, l'Association pour le Développement de Djinack (ADD), avec l'appui technique et financier de Pharmaciens Sans Frontières (PSF) et du Ministère des Affaires Étrangères (MAEE) du Luxembourg, prévoit d'accompagner la cantine scolaire de Djinack Bara. Cet appui s'inscrit dans le R2A2 « *appui à la structuration et le fonctionnement de la cantine scolaire* » du projet global « *Augmenter et améliorer l'accès, la qualité et la gouvernance des services de santé dans les communes cibles du Niombato en renforçant les infrastructures sanitaires, la disponibilité des médicaments, la prévention des maladies, ainsi*

que les capacités techniques et organisationnelles des agents de santé et des acteurs communautaires ». Le projet couvre une période de trois ans (2025 – 2027).

L'accompagnement de la cantine poursuit deux objectifs complémentaires : favoriser le maintien scolaire et améliorer la qualité des résultats, et améliorer l'état nutritionnel des élèves ruraux défavorisés. Pour y parvenir, l'association s'appuie sur l'expérience locale (ICP, communauté, personnel pédagogique) et place la communauté au centre du dispositif, en la mobilisant et en la responsabilisant en vue d'assurer la pérennité de la cantine. À cet effet, cette étude vise à réaliser une enquête de référence (baseline) sur l'état nutritionnel des élèves, ainsi que la problématique de l'alimentation scolaire au niveau de l'école élémentaire de Djinack Bara situé dans la commune de Toubacouta. Cette étude permettra à l'ADD de disposer d'informations fiables et pertinentes pour mieux orienter ses actions.

2 Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'établir la situation de référence sur la problématique de l'alimentation scolaire et mesurer la prévalence de la malnutrition chez les élèves de Djinack Bara. De manière spécifique il s'agit de :

- Mesurer la prévalence de la malnutrition chez les élèves ;
- Faire l'état des lieux de l'alimentation scolaire ;
- Proposer des pistes de solutions pour l'alimentation scolaire et identifier des leviers d'action afin de faciliter les interventions du projet et d'assurer la pérennité de ses résultats.

3 Méthodologie de l'étude

La méthodologie adoptée pour cette étude de référence repose sur une méthodologie qui combine, la revue documentaire, des mesures anthropométriques (poids/taille) et des enquêtes qualitatives.

D'abord, *la recherche documentaire* s'est fondée sur l'exploitation des documents du PDC de la commune de Toubacouta, des cahiers de gestion du CGE, des rapports sanitaires du poste de santé de Djinack et des bases de données de l'école. Ces sources de données ont permis d'établir

le contexte local, d'identifier les tendances en matière de santé et de nutrition, et de recenser les données scolaires et administratives utiles à l'enquête.

Ensuite, *des mesures anthropométriques* (poids/taille,) ont été effectués sur 82 élèves, soit un taux de 44% du nombre total d'élèves que compte l'école. Ces mesures ont été effectuées sur des élèves âgés entre 6 à 12 ans par le personnel sanitaire du poste de santé de Djinack Bara sous la coordination de l'Infirmière Chef de Poste (ICP). Ces mesures ont permis de déterminer le niveau de prévalence de la malnutrition chez les élèves et de les classer (sévère, modérée, normal et surpoids).



Figure 1: Réalisation de mesures anthropométriques auprès des élèves de Djinack Bara
Source : ADD, novembre 2025

Enfin, *deux entretiens semi-directifs* avec l'ICP et le directeur de l'école, ainsi *qu'un focus groupe* regroupant (l'association des parents d'élèves, des mères d'élèves, le comité de gestions des écoles et les enseignants) du village de Djinack Bara, ont été réalisés. Ces entretiens ont permis de mieux appréhender la problématique de l'alimentation scolaire au niveau de l'école élémentaire, d'évaluer ses conséquences sur la santé des élèves et d'identifier des pistes de solutions. Ils ont par ailleurs permis l'identification des obstacles à la pérennité de la cantine et des attentes de la communauté par rapport au projet.

Le traitement des données anthropométriques repose en premier lieu sur le calcul de l'Indice de Masse Corporelle (IMC). La formule de calcul est la suivante :

$$IMC = \frac{\text{Masse corporelle (kg)}}{\text{Taille (m)}^2}$$

Une classification des résultats a ensuite été réalisée en fonction des Z-scores obtenus (normal, surpoids, malnutrition aiguë modérée, malnutrition sévère). Cette classification s'appuie sur les standards de référence de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2007) pour les enfants et adolescents âgés de 5 à 19 ans. Il convient de souligner que le Sénégal, à travers le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale (MSAS), utilise officiellement ce modèle pour la surveillance épidémiologique et le dépistage de la malnutrition.

L'évaluation par Z-scores a permis de classer le statut nutritionnel de l'effectif total évalué ($N = 82$). Les cas par niveau de sévérité ont été déterminés par un calcul de proportionnalité classique, dont la formule est la suivante :

$$P(\%) = \left(\frac{n}{N}\right) \times 100$$

Où P représente le pourcentage, n le nombre d'élèves dans une catégorie spécifique, et N l'effectif total évalué, soit 82 élèves.

Le traitement des données qualitatives a été réalisé à travers une analyse de contenu. Les données quantitatives, quant à elles, ont été saisies et traitées à l'aide du logiciel Excel, puis présentées sous forme de tableaux. Excel a également servi à enregistrer les mesures de poids et de taille des élèves, permettant ainsi la constitution d'un registre de suivi permanent.

4 Résultats

1 Présentation de la zone d'intervention

La mise en œuvre du projet PSF-ADD 2025-2027 se concentre sur le village de Djinack Bara, une localité dont les caractéristiques géographiques, climatiques et socio-économiques définissent l'ampleur des défis à relever, particulièrement en matière de sécurité alimentaire et d'infrastructures sanitaires.

1.1 Contraintes Géographiques et Environnementales

- **Localisation et Enclavement :**

L'école se situe sur l'île de Djinack, dans la commune de Toubacouta, département de Foundiougne, région de Fatick. Elle est à plus 35 km du chef-lieu de la commune. Son positionnement frontalier avec la Gambie et son insularité en font une zone périphérique et difficile d'accès. Cet isolement géographique constitue un obstacle majeur à la régularité de la chaîne d'approvisionnement du village. L'approvisionnement de la communauté, notamment en riz, huile, légumineuses, dépend exclusivement des rotations de pirogues depuis le continent. Cette contrainte logistique a un impact direct sur la sécurité alimentaire : le coût des denrées de base (riz, huile, protéines) subit une inflation par rapport aux prix du continent en raison des frais de transport et de manutention comme le montre le tableau ci-après.

Tableau 1 : Comparaison des prix entre le continent et l'île de Djinack Bara

Denrées	Prix sur le continent (F CFA)	Prix sur l'île de Djinack Bara (F CFA)	Ecart (F CFA)
Riz	400	500	100
Huile	1000	1200	200
Sucre	500	600	100
Farine (pain)	400	450	50
Lait	2500	3000	500

Source : Enquête de terrain ADD, novembre 2025

- **Climat et Risques Environnementaux :**

Le climat de type soudano-sahélien est marqué par une salinisation croissante des terres et des nappes phréatiques (remontée du biseau salin). Ce phénomène limite drastiquement les cultures maraîchères traditionnelles sur l'île, rendant les familles dépendantes des importations de légumes. C'est dans ce cadre que le jardin scolaire qui s'appuie sur des pratiques agroécologiques est prévu pour accompagner la cantine, afin de pallier ce déficit de production en légumes.

1.2 Profil Socio-Économique et Vulnérabilité

L'économie sur l'île de Djinack repose essentiellement sur le secteur primaire :

- **La pêche artisanale :**

La pêche principale source de revenus de la communauté de Djinack est soumise à la saisonnalité et à la raréfaction des ressources halieutiques.



Figure 2: La pêche pratiquée par la population de Djinack Bara

Source : ADD, 2026

- **L'agriculture :**

Le mil et l'arachide, cultures vivrières de subsistance, dominent dans l'île de Djinack. Leur rentabilité reste cependant limitée en raison de la dégradation des sols (notamment la salinisation) et de l'irrégularité de la pluviométrie. Parallèlement, le maraîchage s'y développe à petite échelle, porté principalement par les femmes qui le considèrent comme une alternative viable face aux grandes cultures.



Figure 3: Champs de maraîchage

Source : ADD, 2026

- **Impact sur la Sécurité Alimentaire :**

Les faibles revenus obligent les ménages à consacrer l'essentiel de leur budget à l'alimentation. Pendant la période de soudure, généralement de juillet à octobre, les réserves céréalières s'épuisent et la qualité nutritionnelle des repas se dégrade. De plus, l'absence de cantine scolaire contraint les élèves de Djinack Diatako (polarisé par l'école de Djinack) à parcourir 4 km par jour tous les mardis et jeudis (les jours de cours complet). Cette situation entraîne fatigue chronique, baisse de concentration, absences, retards et démotivation scolaire.

À Djinack Bara, le constat principal est que certains élèves arrivent à l'école l'après-midi sans avoir pris de repas, car leurs mères sont en mer pour récolter des fruits de mer ou aux champs pour travailler. Cette situation contribue à la dégradation de la santé des élèves, entraînant fatigue, baisse de concentration et diminution des performances scolaires.

C'est dans ce contexte de vulnérabilité que la cantine scolaire de Djinack devient souvent le seul rempart contre la malnutrition chronique pour les enfants, justifiant pleinement l'intervention du projet.

1.3 Profil éducatif

L'école de Djinack couvre tous les cycles de l'enseignement élémentaire (CI à CM2). Elle compte un nombre total de 105 élèves inscrits, dont 61 filles et 44 garçons. Le potentiel démographique de la zone est estimé à 248 enfants en âge scolaire (DS de Sokone, 2024), ce qui laisse un écart de 143 enfants non scolarisés ou ayant abandonné, soit 58 % des enfants en âge scolaire. Cet écart met en évidence un niveau élevé de déperdition scolaire et un faible accès à l'école, qui nécessitent des mesures urgentes pour encourager l'inscription et la rétention des élèves, notamment par le biais de la cantine scolaire.

Les entretiens avec les acteurs ont permis de constater que l'absence d'offre alimentaire à l'école est l'une des principales causes du faible taux de scolarisation et de l'absentéisme. La mise en place d'une cantine scolaire constituerait non seulement une solution pour renforcer l'état nutritionnel des élèves, mais aussi une stratégie efficace de rétention scolaire, susceptible d'empêcher que ces enfants ne rejoignent la population non scolarisée de l'île.

2. Situation nutritionnelle de référence et impact scolaire

2.1 État nutritionnel et fréquentation scolaire

- **Type de repas servis :**

Les repas sont majoritairement composés de céréales (riz, mil) avec une sauce à base d'huile et parfois de poisson séché comme le montre la photo ci-après.



Figure 4 : Type de repas servis dans les ménages

Source : ADD, 2026

- **Diversité alimentaire :**

On observe une très faible diversité alimentaire dans les repas servis au domicile. Cela s'explique sans doute par la situation socio-économique défavorable des ménages ruraux, accentuée par le caractère insulaire du village qui limite l'accès aux denrées. L'alimentation des élèves présente aussi une faible qualité nutritionnelle : absence quasi totale de fruits, de légumes frais et de protéines animales variées, et consommation majoritaire d'aliments peu riches en vitamines et minéraux. Le futur jardin scolaire devra impérativement combler ce déficit en micronutriments afin d'améliorer l'état nutritionnel des enfants.

- **Respect des normes nutritionnelles :**

Les repas actuels ne couvrent pas les besoins nutritionnels journaliers recommandés par la Direction des Cantines Scolaires (DCANS) pour la croissance d'un enfant de 6-12 ans.

- **Quantité moyenne par élève :**

Souvent insuffisante et non calibrée, ce qui génère des frustrations et ne permet pas d'atteindre le sentiment de satiété nécessaire à la concentration scolaire. Cela fait que la cantine est un levier direct de performance éducative (PAM, 2013).

- **Taux de présence :**

Le taux d'absence chute lors des journées de cantine, les élèves en situation de vulnérabilités sont plus motivés.

- **Impact perçu de la cantine sur la fréquentation :**

Les enseignants s'accordent à dire que les jours où un repas est servi, le taux d'assiduité est beaucoup plus élevé.

- **Différence filles/garçons :**

La faim impacte davantage la rétention des filles qui, en cas de crise alimentaire au foyer, sont les premières à être retirées de l'école pour aider aux tâches ménagères ou à la recherche de nourriture (Plan international, 2022).

2.2 Indicateurs nutritionnels de base

Les données recueillies auprès des 82 élèves indiquent que la majorité (69,5 %) présente une corpulence normale. En revanche, près d'un cinquième des effectifs (20,8 %) souffre de malnutrition aiguë sévère ou modérée. L'analyse révèle également que la malnutrition est plus fréquente chez les garçons, tandis que les filles sont davantage concernées par le surpoids. Ces constats mettent en évidence la nécessité d'interventions urgentes et ciblées en matière de nutrition scolaire et de protection sociale. Le tableau suivant est assez illustratif.

Tableau 2 Données Anthropométriques de Base

Indicateur	Filles	Garçons	Total
Malnutrition Aiguë Sévère (MAS)	2,45 %	2,45 %	4,9 %
Malnutrition Aiguë Modérée (MAM)	4,9 %	11 %	15,9 %
Normal	37,8 %	31,7 %	69,5 %
Surpoids	8,5 %	1,2 %	9,7 %

Source : Poste de santé de Djinack Bara, novembre 2025

L'analyse désagrégée selon le sexe met en évidence des vulnérabilités distinctes : la Malnutrition Aiguë Modérée (MAM) est particulièrement élevée chez les garçons (11 % de l'effectif global, contre 4,9 % pour les filles), tandis que la forme sévère (MAS) touche de manière égale les deux sexes (2,45 %). Parallèlement, on observe un taux de surpoids de 9,7 %, prédominant très fortement chez les filles (8,5 %). L'entretien avec l'ICP de Djinack Bara signale également une prévalence élevée d'anémie qui est associée à des carences en micronutriments et à une consommation insuffisante de protéines animales.

Bien que mesurée sur une cohorte d'âge scolaire (6 à 12 ans), cette vulnérabilité locale s'inscrit dans la continuité d'un contexte régional historiquement fragile. En effet, la région de Fatick présente une prévalence de la malnutrition chronique supérieure à 25 %, la classant parmi les

zones les plus touchées du pays (PSMN, 2017 ; PSF, 2022, p. 14). Par ailleurs, l'anémie y reste un enjeu structurel de santé publique : à titre indicatif, en 2015, 66 % des enfants de moins de 5 ans de la région étaient anémiques, dont 3 % en forme sévère (PSF, 2022, p. 14).

Ces constats justifient pleinement la mise en place d'interventions ciblées, notamment à travers l'instauration d'une cantine scolaire à haute valeur nutritionnelle. Ce dispositif permettra non seulement de corriger les déficits par des repas fortifiés en produits locaux et de prévenir l'anémie (idéalement couplé à un déparasitage), mais aussi de servir de plateforme d'éducation alimentaire pour lutter contre l'émergence du surpoids et renforcer les services de santé scolaire.

3. État des lieux des infrastructures et de la gestion communautaire

Le diagnostic des infrastructures de cuisson et de stockage révèle une obsolescence majeure, constituant un frein direct à l'efficacité énergétique et nutritionnelle du dispositif actuel.

3.1 Équipements disponibles

Le matériel de cuisine est rudimentaire et largement insuffisant pour couvrir les besoins des 105 élèves.

- **Marmites :**

L'école dispose de deux (02) marmites de taille moyenne, vétustes et inadaptées pour la préparation de repas collectifs à grande échelle.

- **Foyers améliorés :**

Inexistants. La cuisson se fait exclusivement sur des foyers traditionnels (trois pierres). Ce système est énergivore (consommation excessive de bois de mangrove) et nocif pour la santé respiratoire des femmes cuisinières (OMS, 2014).

- **Ustensiles :**

Le stock est quasi nul. Les élèves sont souvent contraints d'apporter leurs propres récipients de chez eux, ce qui accentue les inégalités entre enfants.

- **Réfrigérateur :**

Inexistant. L'absence de chaîne du froid interdit toute conservation de produits frais (viande, poisson, certains légumes), limitant les repas à des denrées sèches.

- **Dispositif de lavage des mains (DLM) :**

L'équipement est défaillant ou symbolique. Pour lutter contre la malnutrition et les maladies diarrhéiques, l'installation de DLM aux normes est une priorité absolue du projet.

Tableau 3 : État des lieux des équipements

Catégorie d'équipement	Situation Initiale	Conséquence directe
Cuisson	2 marmites vétustes / Foyer "3 pierres"	Déforestation, fumées toxiques
Service et Ustensiles	Quasi nul (apportés par les élèves)	Inéquité, risques hygiéniques
Chaîne du froid	Inexistante	Perte de denrées, repas carencés
Hygiène (WASH)	Défaillant	Risque de maladies diarrhéiques

Source : Enquête de terrain, ADD, février 2026



Figure 5 : Cuisine qui serve à la préparation des repas

Source : ADD, 2026

4. Gouvernance de la cantine scolaire

La gouvernance locale et l'appropriation communautaire sont les piliers fondamentaux de la pérennité du projet. Cependant, le diagnostic actuel permet de mesurer un niveau d'implication encore fragile, freiné par la précarité et le manque de structuration des acteurs à la base.

4.1 Instances de gouvernance et participation financière

Comité de Gestion d'École (CGE) : Bien qu'un CGE existe formellement, son implication dans le pilotage du volet nutritionnel est actuellement marginale, faute de ressources financières et de formations spécifiques.

Contribution des parents d'élèves (APE) : La capacité contributive des familles est lourdement entravée par la vulnérabilité économique de la zone. Par conséquent, la participation des parents d'élèves se limite à des contributions sporadiques, essentiellement symboliques ou en nature (apport de bois de chauffe, eau, sel). Cette situation limite drastiquement l'autofinancement de la cantine.

4.2 Mobilisation communautaire

L'implication de la communauté se manifeste aujourd'hui quasi exclusivement par le bénévolat des « **mamans cantinières** ». Ce fort niveau de dévouement constitue le socle social du projet, mais cette bonne volonté nécessite impérativement d'être encadrée par des formations techniques (normes d'hygiène et nutrition). La photo ci-après illustre une séance de travail entre les femmes du village de Djinack et l'ADD, organisée dans le cadre de la mise en place d'un nouveau comité chargé d'assurer la préparation et la distribution des repas à la cantine scolaire.



Figure 6 : Rencontre avec les femmes qui assuraient la préparation des repas pour la cantine

Source : ADD, 2026

4.3 Impacts sur la gestion opérationnelle

- **Mode d'approvisionnement :**

La chaîne d'approvisionnement est erratique. Les denrées sèches sont achetées sur le continent (Toubacouta ou Sokone) et acheminées par pirogue. Ce circuit logistique complexe augmente les coûts de revient.

- **Fréquence des repas :**

Actuellement, la cantine ne fonctionne que de manière ponctuelle, parfois ils peuvent rester une semaine sans repas, selon la disponibilité des dons. L'objectif 2025-2027 est d'assurer une régularité.

5. Le Jardin Scolaire

- Le jardin scolaire sera mis en place pour créer une synergie directe avec la cantine, en fournissant les légumes frais nécessaires à la diversification alimentaire (lutte contre les carences en micronutriments), tout en servant de support pédagogique. Cependant, la situation de référence montre des défis environnementaux majeurs. L'image ci-dessous montre l'emplacement proposé par le village pour accueillir le jardin scolaire.



Figure 7: Emplacement du jardin scolaire

Source : ADD, 2026

- **Constats environnementaux :**

L'île de Djinack est caractérisée par un climat soudano-sahélien et subit de plein fouet les effets des changements climatiques. La principale contrainte identifiée est la salinisation croissante des terres et la remontée du biseau salin dans les nappes phréatiques. Actuellement,

la surface cultivable au sein de l'école est inexploitée faute d'aménagements adéquats et d'accès à une eau douce en quantité suffisante.

Tableau 4 : Indicateurs de Référence du Jardin Scolaire

Indicateur	Valeur Initiale (Novembre 2025)
Surface cultivée et aménagée	0 m ²
Production mensuelle de légumes frais pour la cantine	0 kg
Nombre d'élèves initiés aux pratiques agroécologiques	0

Source : Enquête de terrain, ADD, février 2026

- **Analyse technique :**

L'absence actuelle de production maraîchère au niveau local oblige l'école à importer 100 % de ses denrées depuis le continent (Toubacouta), ce qui est financièrement insoutenable.

6. Analyse des besoins prioritaires

6.1 Besoins en équipements

La modernisation des outils de travail est le gage d'une efficacité énergétique et nutritionnelle.

- **Équipements de cuisson performants :**

Acquisition de foyers améliorés institutionnels à haut rendement thermique. Ces équipements permettent de réduire de 40 à 50 % la consommation de bois de chauffe (PERACOD-GIZ, 2009 ; IFDD, 2018), préservant ainsi directement les écosystèmes fragiles comme la mangrove de Djinack, fortement menacée par la coupe de bois-énergie.

- **Kit de restauration complet :** Marmites de grande capacité (en fonte d'aluminium alimentaire).
- **Ustensiles de service et kits de vaisselle individuelle :** assiettes et gobelets pour 105 élèves.
- **Mobilier de réfectoire :** Tables et bancs adaptés à la morphologie des enfants (6-12 ans) pour permettre une prise de repas assise, favorisant une meilleure hygiène et un climat social serein.
- **Matériel pour le jardin scolaire :** Acquisition d'un kit de maraîchage complet (arrosoirs, brouettes, pelles, râtaux), de semences certifiées résistantes à la salinité (ex

: oignons, tomates, moringa), sécurisation de périmètre et mettre en place un point d'eau pour l'arrosage.

6.2 Besoins en formation

L'investissement matériel est vain sans un renforcement du capital humain local.

- **Formation en Nutrition et Hygiène :**

Destinée aux « *mamans cantinières* », cette formation portera sur l'équilibre alimentaire, l'utilisation de produits locaux (issus du jardin) et les techniques de conservation saine pour prévenir les intoxications alimentaires.

- **Structuration et renforcement des capacités du Comité de Gestion de la cantine (CGC) :**

Formation en gestion des stocks (tenue des fiches de stocks, inventaires), formation sur la gestion administrative et en dynamique organisationnelle.

- **Appui technique et formation en Agroécologie :**

Formation des enseignants, des parents d'élèves et des élèves aux techniques de maraîchage en milieu insulaire salin (compostage, paillage, rotation des cultures, tri des déchets) pour garantir la productivité du jardin.

- **Formation du groupement des femmes :**

Les femmes seront formées à la transformation céréales, fruits et légumes et produits halieutiques. Ainsi le village aura accès à des produits de qualités nutritionnels renforcés. De même, elles seront formées en gestion administrative et financière.

- **Structuration et formalisation du groupement des femmes :**

Organisation des acteurs et appui à l'obtention de la reconnaissance juridique du groupement et d'autorisation FRA

7. Recommandations et Perspectives de Pérennisation

Les recommandations suivantes sont formulées :

- **Sur le plan technique et environnemental :**

Il est recommandé d'opérer une transition progressive vers l'énergie durable par l'installation d'un biodigester, permettant d'abandonner le bois de chauffe. Ce système transformera les déchets organiques (restes de repas, déchets du jardin, déjections animales locales) en biogaz pour la cuisson, supprimant les fumées toxiques et préservant la santé des femmes ainsi que la mangrove environnante. Parallèlement, une synergie « pratique et pédagogique » doit être instaurée en faisant du jardin scolaire un véritable support éducatif plutôt qu'un simple lieu de production. La restauration des écosystèmes passera par une campagne annuelle de reboisement avec des essences produites en pépinière (moringa, arbres fruitiers, filaos) pour créer un microclimat favorable et lutter contre l'érosion. Enfin, la sécurisation sanitaire (WASH) doit être garantie par des protocoles rigoureux de stérilisation des ustensiles et de stockage hermétique, conformément aux standards de la Direction des Cantines Scolaires (DCANS).

- **Sur le plan organisationnel et de la gouvernance :**

La réussite repose sur une gestion inclusive et une planification rigoureuse. Cela implique la structuration du Comité de Gestion de la cantine (CGC) pour y intégrer de manière paritaire les enseignants, les parents d'élèves et les représentants des élèves. Cette approche garantit que les décisions répondent aux besoins réels des rationnaires. L'implication directe des élèves dans la gestion quotidienne, notamment l'entretien du jardin et le suivi de la propreté, est cruciale pour forger une citoyenneté responsable. L'ingénierie nutritionnelle doit valoriser les produits locaux (riz local, mil, poisson de Djinack, légumes du jardin) à travers un calendrier de menus équilibrés riches en micronutriments. Enfin, l'instauration d'une « culture du feedback » via des boîtes à idées ou des enquêtes de satisfaction trimestrielles permettra d'ajuster continuellement la gestion en fonction des retours des bénéficiaires.

- **Sur le plan financier et de la pérennité :**

Le modèle économique doit assurer l'autonomie de la cantine au-delà du financement de PSF Luxembourg. Il convient de développer une stratégie de mobilisation de ressources auprès des organisations locales, des campements touristiques de Toubacouta et des entreprises du département (RSE) sous forme de parrainages ou de dons. Un système de suivi-évaluation (S&E) rigoureux, basé sur les indicateurs de cette situation de référence (IMC, taux de fréquentation), est indispensable pour suivre l'impact du projet. La viabilité sera renforcée par la mise en place d'un fonds de roulement basé sur l'économie circulaire : les économies générées par la production du jardin devront alimenter un fonds de maintenance pour les équipements (biodigester, pompes). Enfin, un plaidoyer institutionnel soutenu doit être mené auprès de la

mairie de Toubacouta, qui chaque année octroie un don de fourniture scolaire, pour obtenir une partie de ce don alloué à la cantine.

Bibliographie

1. **Action Contre la Faim (ACF) / PFONGUE (2018)**. Développement local et changement climatique : la parole à la société civile, Rapport, 36 pages
2. **Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) (2025)**. Note d'analyse sur l'inflation et situation économique régionale, Rapport mensuel, 12 pages
3. **Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) (2023)**. 5ème Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), Rapport de la région de Fatick, 142 pages
4. **Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) / EHCVM (2022)**. Enquête Harmonieuse sur les Conditions de Vie des Ménages 2021/2022, Rapport final, 215 pages
5. **Commune de Toubacouta (2020)**. Plan de Développement Communal 2020-2024, 97 pages
6. **District Sanitaire de Sokone (2024)**. Fichier Population et projections démographiques, Rapport de données internes, 15 pages
7. **Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD) (2018)**. Fiches techniques : Les foyers améliorés, 24 pages
8. **Institut de Recherche pour le Développement (IRD) / Cormier-Salem, M.-C. (1999)**. Rivières du Sud : sociétés et mangroves ouest-africaines, 416 pages
9. **Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) (2007)**. Légumes-feuilles traditionnels et fruits forestiers sauvages au Sénégal, Rapport de recherche, 85 pages
10. **Ministère de la Santé et de l'Action Sociale (MSAS) (2019)**. Plan National de Développement Sanitaire et Social (PNDSS 2019-2028), 115 pages
11. **Ministère de la Santé et de l'Action Sociale (MSAS) / CLM (2017)**. Plan Stratégique Multisectoriel de la Nutrition (PSMN), 64 pages
12. **Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (2014)**. Lignes directrices de l'OMS sur la qualité de l'air intérieur : combustion de combustibles domestiques, 145 pages
13. **Pharmaciens Sans Frontières (2022)**. Évaluation de l'action au Sénégal de 7 ONGD luxembourgeoises, Rapport final, 48 pages

- 14. Plan International (2022).** Impact des crises alimentaires sur l'éducation des filles, Note d'orientation (Septembre 2022), 12 pages
- 15. Programme Alimentaire Mondial (PAM) (2013).** Évaluation de l'impact des cantines scolaires au Sénégal, Rapport d'étude, 54 pages
- 16. Programme PERACOD (GIZ / Ministère de l'Énergie du Sénégal) (2009).** Projet FASEN (Foyers Améliorés Sénégal), Dépliant d'information, 4 pages
- 17. UNICEF (2024).** Rapport narratif Sénégal An 1 : Santé, éducation et nutrition infantile, Rapport d'activités, 45 pages
- 18. Université Cheikh Anta Diop (Diaw, D. et al.) (2018).** Effet de la salinité sur les plants de tomate, d'aubergine et d'oignon au Sénégal, Article scientifique (IJBCS), 14 pages